

Shahed ALTAL

***L'écriture transgénérique dans la littérature arabe d'après 1967 :
entre Nouveau Roman et Nouvelle Autobiographie — les œuvres
d'Edouard al-Ḥarrāṭ comme modèle***

Directeur de thèse : Madame Rima SLEIMAN

Date de soutenance : 26 juin 2025

Résumé

Cette thèse se propose d'explorer le renouveau littéraire arabe consécutif à la défaite dévastatrice des pays arabes face à l'État hébreu en 1967. Elle s'attache particulièrement à l'œuvre d'Édouard al-Ḥarrāṭ, écrivain égyptien et fervent défenseur de la modernité littéraire, qui s'inscrit en rupture avec le réalisme dominant ayant façonné la littérature arabe sous l'influence de Naguib Maḥfūz.

Face aux profondes répercussions de la défaite de 1967 et mû par la volonté de reconstruire une nouvelle réalité arabe, Al-Ḥarrāṭ développe une esthétique novatrice, qu'il qualifie d'écriture transgénérique, articulée autour du concept de « Nouvelle sensibilité ». Puisant dans des sources littéraires, historiques et mythologiques, il élabore une vision d'une littérature renouvelée, qu'il juge mieux adaptée aux bouleversements du monde contemporain.

À travers une analyse approfondie de sa trilogie romanesque et de sa tétralogie autobiographique, cette thèse propose une lecture inédite de ses œuvres, en mettant en lumière sa contribution essentielle au paysage littéraire arabe. Elle examine également la manière dont Al-Ḥarrāṭ explore les thèmes de la découverte de soi, de l'altérité, du rêve, de la surréalité et de la fantaisie, processus qui l'amènera progressivement à passer d'une écriture transgénérique à une écriture transpersonnelle, marquant ainsi une étape majeure dans l'évolution de son projet littéraire.

Lu et approuvé

Rima Sleiman

